



OBSERVATIONS DES RÉSULTATS LAIT DE VACHE BIO 2020 AFOCG 49-85

Fiche identité de l'échantillon :

L'observation des résultats lait de vaches bio 2020 provient de la moyenne des résultats de 23 exploitations productrices de lait bio sur les départements du Maine et Loire et de la Vendée, adhérentes à l'Afocg.

Ces exploitations sont spécialisées lait avec +75 % du chiffre d'affaires en produit de l'atelier lait (lait et viande). 87% d'entre elles commercialisent leur lait en filière longue.

Les clôtures comptables retenues vont du 30/09/2020 au 31/03/2021.

Les exploitations en cours de conversion agriculture biologique ne sont pas incluses dans les calculs.

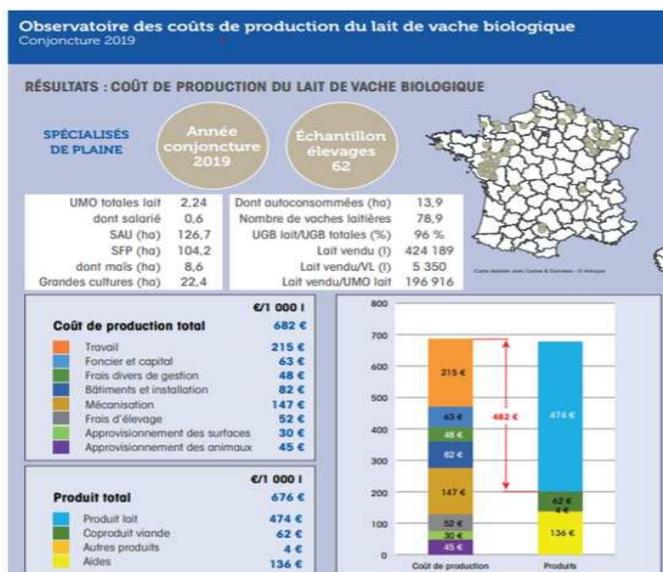
En quelques chiffres :

Main d'oeuvre totale	2,4 UTH
Dont salariés	0,8 UTH
SAU	109 ha
Cultures de vente	17 ha
Dont céréales intra consommées	12 ha
SFP	92 ha
Part de maïs dans la SFP	9 %
Nombre de vaches laitières	65
Lait vendu	346 400 L
Lait vendu par VL	5 032 L
Lait vendu par UTH exploitants	142 000 L



La dimension de notre exploitation moyenne bio est inférieure à la ferme laitière bio française en zone de plaine qui compte 127 ha de SAU pour une main d'oeuvre similaire (source observatoire IDELE 2019).

FOCUS observatoire de l'IDELE (Institut de l'Élevage) qui réalise chaque année un observatoire des coûts de production de lait de vache biologique, notamment à partir des données transmises par l'Afocg <http://www.afocg.fr/wp-content/uploads/2021/02/Observatoire-co%C3%BBt-de-production-du-lait-Bio-2019.pdf>
<http://www.afocg.fr/wp-content/uploads/2021/02/Observatoire-co%C3%BBt-de-production-du-lait-Bio-2019.pdf>



2020 : un volume livré toujours en hausse

346 400 litres en moyenne ont été livrés par notre échantillon de producteurs de lait de vaches bio soit 13 000 litres de lait de plus que l'année passée.

D'un point de vue macro, la France conforte sa position de second en matière de volume de lait bio collecté en Europe, derrière l'Allemagne.

La part de l'herbe dans la surface fourragère majoritaire et en constante hausse

La part de maïs dans la surface fourragère ne cesse de décroître (elle passe de 11 à 9 % de la surface fourragère totale entre 2019 et 2020). Par ailleurs, la mise à l'herbe du printemps est profitable à la production de lait qui affiche une croissance importante au printemps 2020.

486 €/1 000 L : un prix de vente qui rejoint la moyenne nationale

La moyenne de 486 €/1 000 L de prix de vente du lait bio en laiteries masque de grandes disparités : ce prix oscille entre 437 € et 570 €/1 000 L. Pour notre groupe, le prix se tasse par rapport à l'an dernier (495 €/1 000 L) alors qu'au niveau national, la tendance est à la hausse du prix.

En France, entre août 2019 et juillet 2020, le prix payé du litre de lait bio était de 481 €/1 000 L avec un prix de base de 465 €/1 000 L (source : France Agrimer SSP).



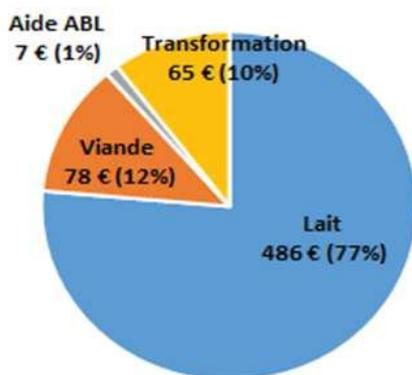
La crise sanitaire et son premier confinement ont généré des modifications dans les modes de consommation. D'après l'IDELE, le lait bio est sur-représenté dans les linéaires qui ont été plébiscités par les ménages durant le confinement. Le gel de la restauration hors foyer durant plusieurs semaines a eu moins d'impact pour la filière bio que pour la filière conventionnelle.

Une marge brute moyenne à 500 €/1 000 L et un EBE qui avoisine 250 €/1 000 L

Quelques données chiffrées

Éléments de marge	2020
Marge brute lait bio / 1 000 L	500 €
Prix du lait / 1 000 L	486 €
Produit viande / 1 000 L	78 €
Coût de concentrés / 1 000 L	44 €
Frais de repro / 1 000 L	11 €

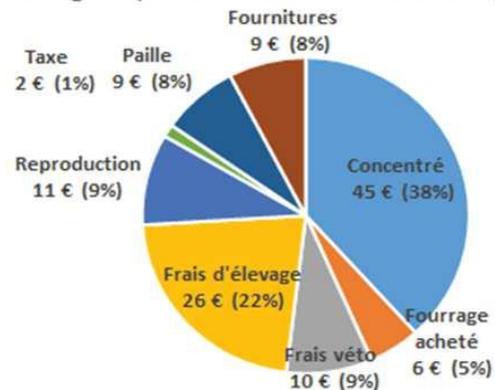
Produit brut marge lait (/1000L)



Le prix du lait de l'échantillon est de 486 €/1 000 L avec un prix de base moyen de 465 €/1 000 L sur 2019/2020. Sur la période de juillet 2020 à juillet 2021, le prix de base du lait BIO français est de 460 €/1 000L. La tendance est au déséquilibre entre l'offre et la demande, avec du déclassement de lait en conventionnel.

Le produit viande progresse de 15 €/1 000 L pour atteindre 78 €.

Charges opérationnelles hors coût SFP (/1000L)



En parallèle, le coût de concentré se stabilise à 45 € est moitié moins élevé que dans les systèmes conventionnels (consommation de céréales fermières, place de l'herbe, des légumineuses dans la ration).

Les frais de reproduction correspondent aux prestations extérieures (IA). Ils sont en moyenne de 11 €/1 000 L avec une amplitude importante : 0 € pour les éleveurs qui fonctionnent avec des taureaux, et 22 € en 100 % IA.

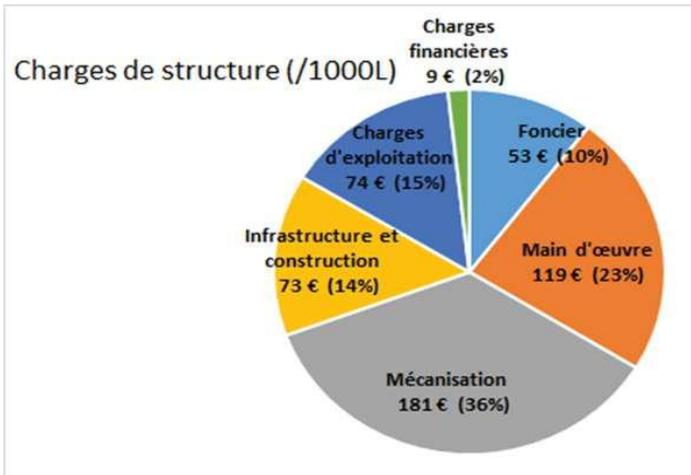
Les frais d'élevage représentent quant à eux 22 % des charges opérationnelles hors frais de surface fourragère. Ils intègrent les frais de contrôle laitier, cotisation annuelle d'identification et les interventions comme le parage.





A partir d'une marge lait hors SFP de 500 €/1 000 L, charges de structure déduites (hors amortissements et frais financiers) et en incluant les aides PAC, l'EBE ressort à 244 €/1 000 L en moyenne. Cet EBE était de 278 €/1 000 L l'année précédente. Une baisse que l'on peut attribuer à la fois au prix du lait, aux aides PAC (non renouvellement des aides au maintien bio pour certaines exploitations) et aux charges de structure.

Des frais de mécanisation prédominants mais qui diminuent ramenés à l'hectare



Les charges de mécanisation (carburants, entretiens, amortissements, petits matériels) représentent plus du tiers des charges de structure (36 %).

Pour autant, les frais de mécanisation par hectare diminuent : dilution des frais de mécanisation sur une surface plus importante.

Les frais de main d'œuvre à hauteur de 119 €/1 000 L comprennent le coût des salariés et les cotisations sociales des exploitants.

Éléments de résultats et de bilan	2020
EBE total	85 402 €
EBE / UTH exploitants	52 406 €
EBE / 1 000 L	244 €
Résultat courant / UTH expl.	36 617 €
Annuités / EBE	58 %
Taux aides / EBE	49 %
Capitaux propres / UTH exploitants	123 778 €
Total actif / UTH exploitants	280 003 €

Une dépendance aux aides en léger retrait et une autonomie financière confortée

L'EBE par UTH est de 52 000 € soit 13 % de moins qu'en 2019.

Le ratio annuités/EBE passe de 50 à 58 % : l'EBE diminue. Le disponible pour les prélèvements privés et la marge de sécurité est alors de 42 %.

La part d'aides dans l'EBE diminue (- 4 points) mais demeure élevée : 49 %.

La situation financière est globalement saine chez les producteurs de lait de vache bio avec des capitaux propres de 124 000 € par UTH. L'autonomie financière ressort à 44 % (capitaux propres / total actif) (35 % l'an dernier).



Tendance 2021

L'aide à la reconnaissance bio vient se substituer à l'aide au maintien bio en 2021, de manière très hétérogène (éligibilité). La nouvelle PAC 2023-2027 envisage de mettre l'accent sur l'aide à la conversion bio pendant que les laiteries freinent leurs aides internes à la conversion bio. En effet, le conseil de filières bio de décembre 2021 (Vendée) fait apparaître une hausse des volumes sur 2021 avec le constat d'un déséquilibre offre / demande, le déclassement de lait bio, et l'accompagnement des laiteries principalement pour les porteurs de projet.